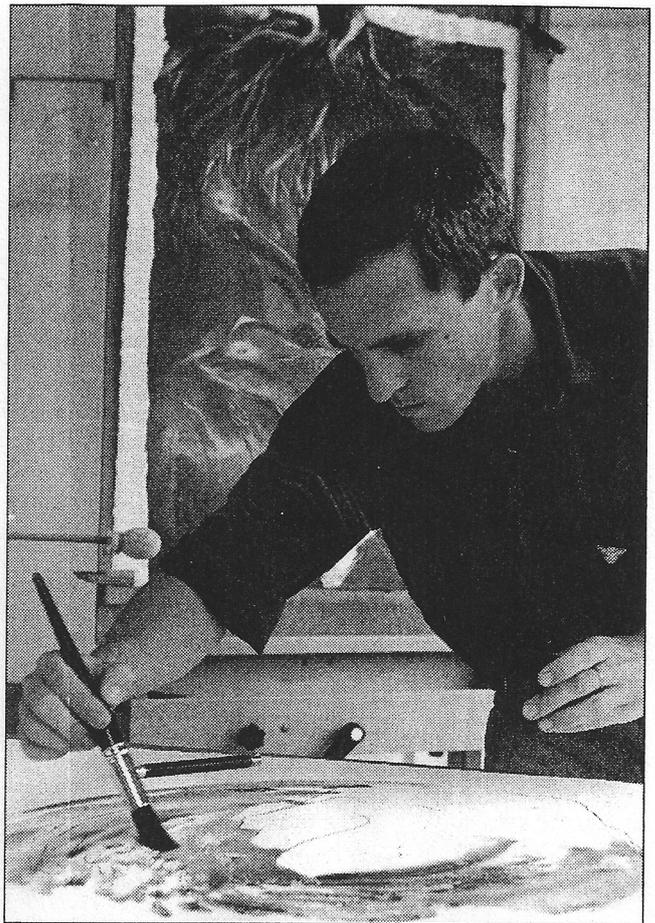




«Air II», ou l'homme tombé des étoiles



Georges Corpataux dans le mouvement

GEORGES CORPATAUX ET LES QUATRE ÉLÉMENTS

Peinture et dessin conciliés

L'eau, l'air, la terre, le feu. A ces quatre éléments considérés par les anciens Grecs et Romains comme fondateurs de toute vie, Georges Corpataux s'est affronté. Avec ses moyens propres: crayon, gomme et pinceau. Pour l'artiste de Marsens, qui fixait jusqu'alors des lieux immobiles, la démarche est résolument nouvelle: l'Homme est venu s'inscrire dans le mouvement. Son voyage, synonyme d'imprévu, est relayé par des poèmes de Marie-Claire Dewarrat.

L'aventure a commencé en automne 1994. Georges Corpataux, qui travaillait sur des panneaux marouflés de papier, se prend à dessiner sur des feuilles détachées. *Les choses sont venues d'elles-mêmes. J'ai surfé sur la vague.* Manière de dire, car c'est d'abord le ciel qu'il scrute. Et sous le scintillement du crayon, sous la voie lactée du pinceau, voici qu'un homme apparaît. *Ça m'a énormément surpris.*

Dès lors, les autres éléments qu'il représente vont tous enclore une figure humaine. Ce seront les flammes devenues mains (brûlantes de passion) pour le feu, la femme saisie dans le rocher pour la terre, puis la femme-vague pour l'eau. L'eau dans quoi se représente aussi l'artiste, englouti, corps de son sujet.

Technique inédite

En travaillant sur le thème des arcs (vrais arcs en noisetier pour des jeux d'Indiens), Georges Corpataux avait éprouvé une technique nouvelle. La poudre de graphite, résidu de l'aiguisage des crayons, lui sert de lavis qu'il travaille au pinceau. Avec la part de hasard qui peut en résulter. Par la suite, ce dessin-peinture est rehaussé à la mine de plomb.

D'où des matières «précieuses», avec des gris veloutés, des gommes de blanc et des noirs profonds. Dans ces œuvres en noir-blanc, la peinture et le dessin se trouvent intimement unis, même si l'une ou l'autre peut parfois prendre le pas.

Poèmes en contrepoint

Dans le flux de son travail (31 dessins grand format échelonnés sur deux ans), Georges Corpataux s'est adressé à l'écrivain Marie-Claire Dewarrat. Elle a refait le même voyage intérieur au travers des éléments fondamentaux pour livrer six textes poétiques. Point commun: les deux artistes ont «laissé venir» à eux les événements. Pour l'écrivain, ce fut l'émergence (non prévue) de la forme de poèmes libres. Sous sa plume, les éléments apparaissent à la fois de toute éternité et novateurs:

*je suis le Nouveau Monde
l'île unique
des eaux dont je suis né*

PG

- A Fribourg, foyer du Musée d'art et d'histoire, jusqu'au 17 novembre
- Un catalogue de la collection *Artistes fribourgeois 13* réunit les œuvres de Georges Corpataux et les poèmes de Marie-Claire Dewarrat

EXPOSITION

Une création tous azimuts

Air, eau, terre et feu: le peintre de Marsens décline la thématique des quatre éléments en 31 tableaux exposés au Musée d'art et d'histoire.

D'abord il y a le graphite sorti des entrailles de la terre qui se dilue dans l'eau. Puis le pinceau fendant l'air, mû par le feu de la création. Enfin, il y a Georges Corpataux qui présente, au Musée d'art et d'histoire, un travail de plus de deux ans de recherche sur les quatre éléments chers à Gaston Bachelard: la terre, l'eau, l'air et le feu. Dans trente et un écrans de bois et de verre confectionnés par l'artiste lui-même, les œuvres réunies sous le titre générique d'«Azimut» fixent les repères d'une quête saisissante. D'autant plus que les éléments abordés – l'eau surtout – sont parfois déconcertants. Ces jalons repérés dans le cosmos sont d'abord astronomiques quand, une nuit d'été, Georges Corpataux aperçoit une forme humaine dans la Voie lactée. «L'homme et la femme ont alors fait intrusion dans ma création», explique l'artiste. «Jusque-là, dans mes tableaux, on n'en voyait que l'œuvre ou la trace, comme une empreinte de pas dans l'argile.»

Pour Georges Corpataux, cette observation de la voûte céleste est un tournant. L'exploration des éléments commence. Pour être plus libre dans son voyage artistique, le peintre choisit la feuille à la cuve simple et nue au lieu du papier marouflé tendu sur son support de bois. Il ne veut pas se sentir prisonnier d'un support qui nécessite plusieurs jours de séchage. La technique utilisée, la poudre de graphite diluée dans l'eau et déposée ensuite sur la feuille au pinceau, offre aussi l'éventail de liberté nécessaire à l'artiste. G. Corpataux: «Les dégradés de gris que l'on obtient avec le lavis de graphite sont parfaits. Puis il y a le pinceau qui permet d'investir à grande vitesse le plan offert par la feuille. Beaucoup plus rapidement que le crayon. Ce dernier, tout comme la gomme du reste, intervient ponctuellement pour apporter des précisions aux traits.»

PRÉCISION DU TRAIT

Et la précision, Georges Corpataux la connaît. Lui qui a tout d'abord em-

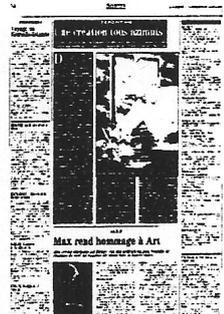
brassé la profession de dessinateur en bâtiment avant d'aller faire ses humanités artistiques à l'Ecole supérieure d'art visuel de Genève. Que ce soit dans la racine d'amandier en spirale qui flotte dans l'air, le feu dans lequel l'homme et la femme s'enlacent, l'eau dans laquelle une naïade s'ébroue ou encore l'arc bandé entre ciel et terre: le trait fin et travaillé métamorphose le plan de la feuille en véritable espace à plusieurs dimensions. «Finalement, je crois que je suis un être assez rationnel», déclare Georges Corpataux. «La présence récurrente de l'arc dans cette exposition en tant que symbole du vecteur en est peut-être la preuve. Mais la rationalité n'exclut pas l'improvisation. L'apparition de l'arc dans mon œuvre n'est pas le fruit du calcul, mais du jeu. D'abord, c'était un jouet que j'avais fait pour mon petit garçon avec une branche de noisetier.» Georges Corpataux ne boude pas le clin d'œil non plus: une fois, il a déposé son arc de bois au pied d'un tableau de Paul Klee exposé à Berne et a immortalisé sur le papier cette image à double lecture.

TEXTES DE M.-CL. DEWARRAT

«Azimut», voyage initiatique à plusieurs niveaux d'interprétation, est à découvrir avec la plaquette du même nom en main. D'autant plus que l'écrivain Marie-Claire Dewarrat a prêté sa plume pour la composition des textes qui jouxtent chaque tableau sur le catalogue d'exposition. De l'homme tombé du sperme des étoiles au ventre tendu par les nuages, le verbe se fait contrepoint plus qu'explication de l'œuvre. Chez Marie-Claire Dewarrat, l'arc devient l'instrument qui peut propulser l'homme dans le voyage. Ou l'artiste dans son œuvre. Elle révèle les correspondances entre écriture et peinture. PAS

● **Ma à di, 10 h à 17 h; je 20 h à 22 h Fribourg;**

Musée d'art et d'histoire; exposition visible jusqu'au 17 novembre. Catalogue de l'exposition «Azimut» en vente au musée.



Lieferschein Nr. : 32567; Medien Nr. : 1110; Medienausgabe Nr. : 5455; Trafiker Nr. : 15; Objekt Nr. : 151191; Subobjekt Nr. : 1



03821

Museum für Kunst und Geschichte

Erde, Luft, Feuer, Wasser: Georges Corpataux auf neuen Wegen

Im Museum für Kunst und Geschichte stellt der Freiburger Künstler Georges Corpataux rund dreissig Zeichnungen aus. Die lavierten Blei- und Graphitstiftarbeiten verbinden Imagination und exakte Beobachtung.

(kn) Georges Corpataux, dessen Sujets bislang vorwiegend verfallene Gebäude und fremdartige, oft unheimliche Orte waren, hat sich seit 1994 für neue Themen geöffnet. Der menschliche Körper tauchte in seinen Arbeiten auf. Und er ist auch jetzt in den im Museum für Kunst und Geschichte gezeigten Arbeiten ständig präsent – obwohl ein grosser Teil dieser Ausstellung den vier Elementen gewidmet ist.

Ob als angedeutete Silhouette, als im Steinmuster aufscheinende Physiognomie, als Körperteil, der unvermittelt ins Bild hineinragt – der menschliche Körper taucht überall auf. Dabei gelingt es Corpataux, ihn so in den Kompositionen zu «verstecken», dass er erst auf den zweiten Blick ins Auge fällt: Da erscheinen aufzüngelnde Flammen mit einem Mal als Hände, entpuppt sich die Kante eines Steines als weibliche Hüftlinie.

«Das Bild verändern, sich selbst verändern»

Die engste Verbindung hat der 1954 geborene Georges Corpataux zum Element Erde, ist er doch bei Prez-vers-Noréaz auf dem Lande aufgewachsen. Er besuchte die Ecole d'art visuel in Genf und unterrichtet heute an einer Orientierungsschule in Chatel-St-Denis.

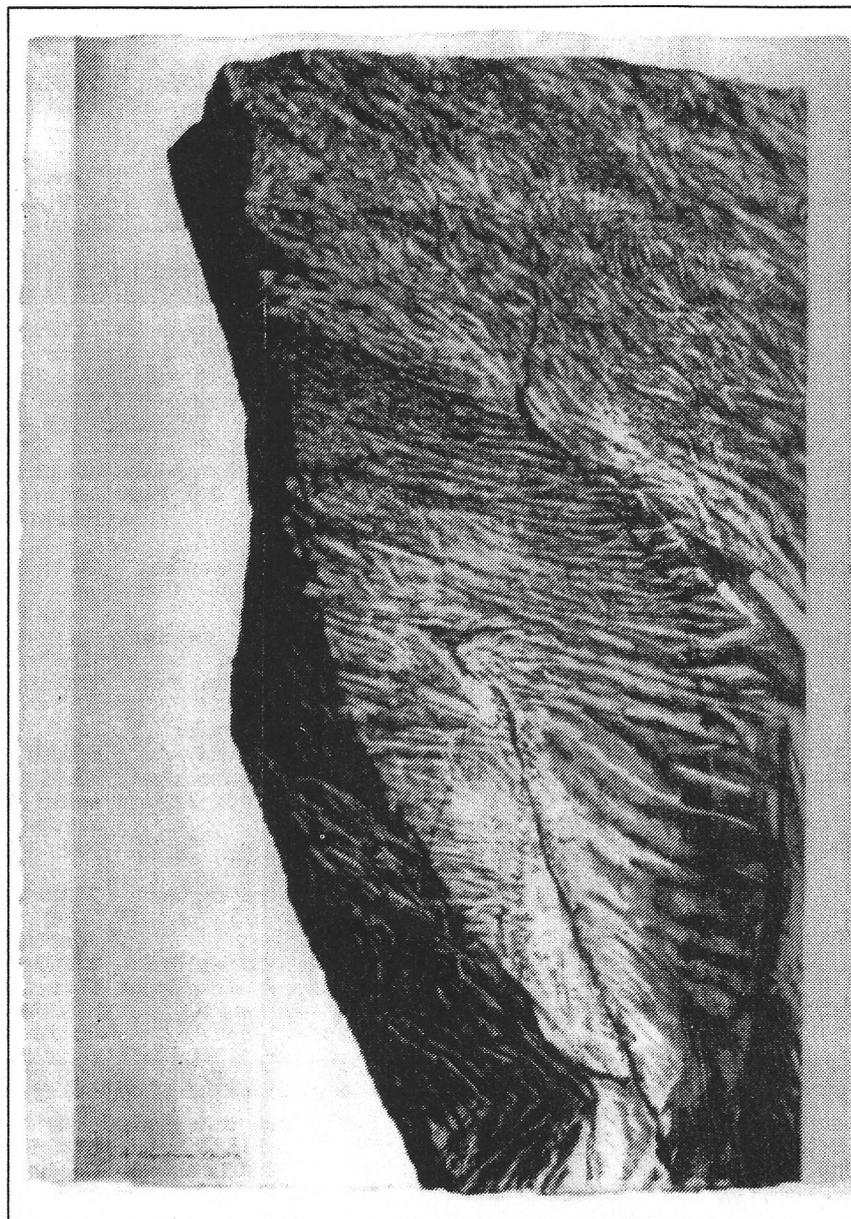
Der Begriff «Azimut», unter dem die Ausstellung steht, stammt aus der Astronomie, bedeutet aber gleichzeitig so viel wie «Weg». Die Astronomie taucht vor allem in den dem Element Luft gewidmeten Arbeiten auf – zum Beispiel als System von Sternbildern, deren Liniennetz in den menschlichen Körper übergeht und so eine kosmische Einheit alles Lebenden beschwört. Im zweiten Teil widmet sich Corpataux dem Thema des Bogens.

Die Freiburger Dichterin Marie-Claire Dewarant hat zu den Zeichnungen Corpataux' Gedichte verfasst, die den Ausstellungskatalog komplettie-

ren. «Wenn man das Bild verändert, dann verändert man sich auch selbst», sagt Corpataux. «Man ist ein anderer, nachdem man ein Bild gemalt hat.» Zur Ausstellung ist ein 48seitiger Katalog erschienen. Er enthält ein Vorwort von Konservatorin Colette Guisolan-

Dreyer, 21 Abbildungen, sowie (französischsprachige) Gedichte von Marie-Claire Dewarant.

Museum für Kunst und Geschichte, Murggasse 12, Öffnungszeiten: Di-So: 10-Uhr, Do auch 20 bis 22 Uhr. Die Ausstellung endet am 17. November



Ein Stein oder eine weibliche Silhouette? Georges Corpataux denkt in seinen Zeichnungen Mensch und Naturelemente in eins.

(Foto: zy)

A travers la poésie de la mine de plomb, Georges Corpataux dit les quatre éléments

Le dessinateur suggère sans insistance les correspondances traditionnelles entre les éléments et les zones du corps humain, les saisons ou les points cardinaux, offrant tous azimuts la beauté poudrée de son dessin. Au Musée d'art et d'histoire de Fribourg.

Le thème ou les thèmes des quatre éléments sont riches à la fois en connotations symboliques et en possibilités matiéristes, graphiques ou picturales. Le Fribourgeois Georges Corpataux – à ne pas confondre avec son homonyme boucher –, diplômé de l'ESAV (Ecole supérieure d'art visuel de Genève), traite cette thématique avec une poésie de la mine de plomb qui, si elle fait parfois penser à la romance des posters astrologiques, les dépasse indubitablement en ampleur et profondeur, et en qualité esthétique. Renonçant aux teintes pastels bon marché de ces posters, l'artiste choisit d'exploiter les nuances du noir-blanc, du gris argenté au blanc laiteux.

Harmonies

Laiteuses, ces traces anthropomorphes superposées aux constellations, dans les ciels nocturnes qui représentent l'élément air. Argentés, le flux de l'eau et ses remous, dont émane, presque confondu aux flots, un corps plutôt féminin. Grises, ces roches alliées à la terre. Nullement rouges, les flammes, mais bien plutôt déjà noires comme la cendre... Ainsi se trouvent traités les quatre éléments, auxquels, si l'on suit la qualification chinoise, on ajoutera l'élément bois: ici, la courbe d'un arc, et l'angle de la flèche, dans les dessins qui donnent son titre à l'exposition, *Azimut*.

Tracés graphiques

Azimut, c'est-à-dire angle, dans le langage astronomique (et non astrologique). Aujourd'hui, Georges Corpataux ose inclure des personnages dans ses compositions (personnages alliés à la nature, alors que curieusement lorsque l'artiste représentait des architectures, l'homme en était absent, absenté, excuse), s'exposant effectivement à la comparaison avec certaines images fantastiques et amoureuses; mais ses arcs ne sont pas ceux d'Eros, ses figures ne sont pas accouplées, pas même précisément sexuées. Les angles tracés en reliant des points qui ressemblent à des étoiles se veulent purement graphiques et cos-



«Air II» 1995, dessin de Georges Corpataux.

PRIMULA BOSSHARD

miques, de même que la rondeur des flancs s'insère intimement dans celle des vagues ou des flammes.

Beauté poudrée

Le dessinateur suggère sans insistance les correspondances traditionnelles entre les éléments et les zones du corps humain, les saisons ou les points cardinaux, offrant tous azimuts la beauté poudrée de son dessin. Un dessin grand format, qui combine la technique picturale du lavis, ici un lavis au graphite, et celle du crayon, pour plus de netteté et de délicatesse.

Laiissons la dernière parole à l'écrivain Marie-Claire Dewarrrat, à qui l'artiste a demandé d'écrire un texte inédit dans le catalogue, sur le thème quadruple des éléments, mariés ici aux cinq sens:

- »La terre n'assourdit pas
- »elle est aussi paisible qu'une chanson paisible
- »un cri de tourterelle
- »une rumeur de vent
- »un écho chuchoté
- »je le sais
- »la terre n'aveugle pas
- »elle est aussi limpide qu'une lumière limpide
- »une lanterne d'or
- »un rayon sur la dune
- »une aurore de mai
- »je le sais
- »la terre n'étouffe pas
- »elle est aussi vivace qu'une brise vivace
- »une fenêtre ouverte
- »un souffle de vent vert
- »une odeur de muguet
- »je le sais
- »la terre n'affame pas
- »elle est aussi fertile qu'une marée fertile
- »une vague de grains
- »un océan de vignes
- »une goutte de lait
- »je le sais...»

Laurence Chauvy

Georges Corpataux. *Azimut*, Musée d'art et d'histoire, rue de Morat 12, Fribourg, mardi à dimanche de 10 à 17 h., jeu- di également de 20 à 22 h.; jusqu'au 17 novembre.